

# Forges-les-Eaux : cette école primaire se forme à la lutte contre le harcèlement scolaire



Depuis deux ans l'école primaire du Sacré-Cœur se forme à la lutte contre le harcèlement scolaire. Un sujet sensible, qui touche de nombreux enfants. Rencontre avec l'enseignante et directrice de l'établissement, Christine Mallet.

Un questionnaire l'a révélé : de nombreux élèves de primaires souffrent de harcèlement au niveau national.



Depuis deux ans l'école du Sacré-Cœur de Forges-les-Eaux se forme à lutter contre le harcèlement scolaire, notamment dans la classe de l'enseignante et directrice Christine Mallet Photo Paris-Normandie



Depuis deux ans l'école du Sacré-Cœur de Forges-les-Eaux se forme à lutter contre le harcèlement scolaire, notamment dans la classe de l'enseignante et directrice Christine Mallet Photo Paris-Normandie

En trente ans d'exercice, la directrice et enseignante Christine Mallet – de l'école du Sacré-Cœur à Forges-les-Eaux – a vu les comportements changer. « À partir du CE2, on constate que la pré-adolescence est là, ils ont accès à énormément de choses. Ils sont dans le regard de l'autre ».

Une moquerie sur des vêtements, sur la façon de parler, bref sur la différence et tout bascule vers de la violence.

« Le harcèlement, c'est une forme de violence répétée, un phénomène de groupe sur une même personne, fille garçon, tout le monde est touché », ajoute la directrice. L'an dernier, « le questionnaire a révélé deux situations de harcèlement en CM1-CM2. L'anonymat du questionnaire a aidé les élèves à l'exprimer. Nous avons réussi à savoir qui était concerné, nous avons discuté avec les victimes, elles ont vu le psychologue. Les parents sont entrés dans la boucle. À partir de ce moment-là, on se dit qu'on ne peut pas passer à côté », explique la directrice de l'école.

Détecter les comportements à risque, déceler les silences, prévenir et apporter des solutions ; depuis quelques années, l'enseignante suit des stages et se documente. « Dans l'enseignement privé, nous avons le plan de protection des personnes fragiles. On nous donne les outils pour repérer les enfants à besoin et pour leur apprendre à en parler, savoir qui contacter. Il arrive que les enfants ou les parents souhaitent que l'on évoque certains sujets en classe, comme le suicide. »

« Si nous ne faisons rien, nous devenons responsables »

Malgré tout, il est toujours délicat de détecter un enfant qui subit le harcèlement et qui peut avoir peur de représailles. Il faut que l'enfant trouve la personne de confiance et ne pas hésiter à en faire part à la direction scolaire.

« Si nous ne faisons rien en connaissance de cause, nous devenons responsables. Intervenants extérieurs, psychologues, parfois même ce sont les parents qui nous interpellent sur des difficultés, qui peuvent laisser supposer qu'il y a du harcèlement à l'école. J'en discute avec l'enfant harcelé, puis avec ses parents. Je reçois aussi les enfants harceleurs et les parents ». Un suivi psychologique et de la vigilance peuvent apaiser. Mais si l'élève harceleur maintient son comportement, il peut être expulsé.

Facebook -

Dans les prochaines semaines, l'école du Sacré-Cœur se prépare à la journée contre le harcèlement du 9 novembre en créant avec les élèves des slogans sur des cartes. L'équipe enseignante cogite sur des espaces colorés dans la cour, un banc incitant à la réflexion solitaire et un autre banc pour les élèves qui n'osent pas aller vers les autres.